

Edition du "REVEIL DU NORD" 186 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

Qualité

La plus forte vente de la région

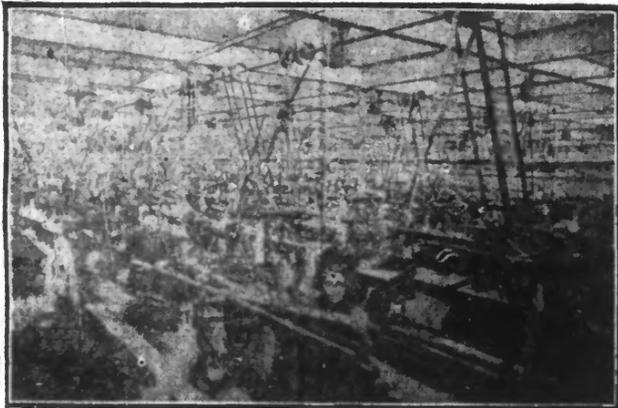
Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

LA FEMME DANS LA CITÉ MODERNE LA TISSERANDE SON TRAVAIL EST DES PLUS PÉNIBLES

A la sortie de la filature, la laine ne prend pas directement le chemin de l'usine de tissage. Elle passe auparavant par les laboratoires de la "Condition publique", institution qui date de 1830.

Il serait difficile et fastidieux d'indiquer en ces notes rapides, les salaires des diverses catégories d'ouvrières. Ces catégories sont si nombreuses : soigneuses, voyageuses, baticuses, doubleuses, dévidieuses, bobineuses, catineuses, moulineuses, pelotonneuses, poseuses, encasseuses, épilcheuses, tissantes, ourdisseuses, piquières, et nous en



UNE SALLE DE TISSAGE

Ces diverses constatations faites, la laine est admise au tissage. Elle va se transformer en drap peigné ou cardé, suivant que l'on utilise des fils peignés ou cardés ; en drap mixte, si l'on effectue un mélange. Le fil passe tout d'abord à l'ourdissoir mécanique : un cylindre reçoit une certaine quantité de fils et ainsi se constitue la chaîne. Les fils sont alors enroulés.

omissions volontairement de nombreuses. La plupart gagnent, il y a quelques années encore, treize ou quatorze francs par jour. Certaines ouvrières des filatures et des tissages atteignent seize et dix-huit francs. Les salaires ont été relevés au cours de ces dernières années. Ils s'échelonnent aujourd'hui : pour les ouvrières du peignage entre cent vingt et cent vingt-cinq francs par semaine.

Pendant toute la journée, l'ouvrière a les yeux fixés sur la navette, dont le geste brusque guide la trame. Attentive, elle est prête à intervenir au moindre accident, à la simple rupture d'un fil. Le travail de la tissanderie est l'un des plus pénibles. Obligée de se tenir debout, elle doit faire preuve d'une attention continue, au milieu de l'infatigable tapage des roues dentées et du roulement des courroies, longues parfois de plusieurs centaines de mètres.

Durant la période des couches, l'ouvrière resta absente de l'atelier pendant six ou sept semaines. Celle qui adhère à la Mutuelle du Consortium, — mais ce n'est pas là cas très fréquent, — obtient à la naissance de l'enfant un secours de deux cents francs. Le Syndicat ouvrier accorde de son côté une allocation de cent francs.

En dépit de l'effort de l'ouvrière, la pièce effectuée offre bien souvent quelques défauts. Epilcheuses, visiteuses, piquières, enlè-

Après l'attentat criminel de Varsovie

La paix européenne peut être menacée

L'ASSASSINAT de M. Wolkof, chargé d'affaires de la République des Soviets à Varsovie, est un événement grave, qui peut troubler la paix européenne. Il indique une fermentation des esprits semblable à celle qui régnait en 1914 dans les Balkans et qui, par l'assassinat de l'Archiduc Rodolphe, déclencha la grande guerre.

Indignation en Pologne

Tous les journaux polonais expriment leur indignation pour le crime commis sur le territoire de la Pologne. La "Messager Polonais", notamment, écrit : "L'odieux abus de l'hospitalité accordée par la Pologne aux ambassadeurs russes, et dont M. Wolkof vient d'être la victime, a produit, aussi bien dans les milieux gouvernementaux que parmi toute la population polonaise, la plus douloureuse et la plus pénible impression."

Ce qu'aurait déclaré M. Tchitchérine

Le ministre des Affaires étrangères allemand, M. Stresemann, revenant de Baden-Baden, est arrivé hier à Berlin. M. Tchitchérine arrivera probablement jeudi. On a encore aucune précision au sujet de la longue conversation au Palais National, le 28 mai, entre les deux hommes.

Une bombe jetée dans un club communiste de Leningrad

Il y a vingt-six blessés. Dans la nuit de mardi, à Leningrad, les membres d'une des sections du Club de discussion du Parti communiste de Leningrad ont été réunis en assemblée, dans les locaux du Club d'affaires.

Une effroyable collision d'autos a fait dix victimes à Caudry

Un des occupants a été tué ; neuf autres ont été blessés, dont deux très grièvement

Une grâce accident d'automobiles s'est produite mardi, à 20 h. 30, au carrefour des routes de Caudry, Berry, Montigny et Audencourt. Un jeune homme, la poitrine défoncée, a été tué sur le coup. Neuf autres personnes ont été blessées, dont deux très grièvement. Voici des détails sur ce drame de la route qui a produit dans toute la région du Cambrésis, une vive émotion :

Une noce joyeuse

Dans la petite commune de Remont, près de Le Cateau, un mariage, celui de M. Edouard Devigne avec Mlle Henriette Noyé, avait été célébré dans la matinée de mardi. Vers 20 h. quelques jeunes gens de la noce prirent le parti de se rendre à Caudry pour ramener Mlle Noyé et sa fille, afin de les faire participer à la soirée dansante.

Pour fêter des succès musicaux

Au cours de cette même soirée de mardi, la Municipalité de Wallincourt recevait à la Mairie la Société de musique de l'endroit, retour du concours de Reims où elle avait remporté un brillant succès.

Une terrible collision

M. Léonée Dires qui était au volant, après la traversée de Montigny venait de s'engager dans un chemin qui rejoint la route de Berry à Caudry. Il marchait sur un dénivellement de terrain, d'une hauteur de deux mètres, qui se terminait par un mur de dix centimètres.

Le crime horrible d'une mère au Cateau

Les aveux de celle-ci ont été confirmés par l'autopsie. Nous donnons aujourd'hui quelques nouvelles détails sur le crime horrible commis au Cateau. Une mère démentie, on sait qu'un petit cadavre fut retrouvé dans la rivière la Selle, par M. Eugène Coppens, machiniste à l'usine des Eaux, qui, à l'aide d'un grappin eut avec le secours des agents, réussi à ramener le petit corps sur la passerelle.

DIX-SEPT VICTIMES D'UN INCENDIE DANS UNE MINÉ

On télégraphie de Bucarest : Mardi matin, un terrible incendie a éclaté au puits 40-Moroni, appartenant à une société houillère. Ce puits produisait 100 wagons par jour. Le feu a gagné les puits voisins. Dix-sept personnes ont été carbonisées.

ASSAILLIE DANS LE TRAIN PAR UN SOLDAT

Une pupille de l'Assistance publique, la jeune Cuclli, âgée de 17 ans, qui de Loriot (Veuchuse) se rendait en chemin de fer à Valenciennes, a été victime dans le train d'un odieux attentat de la part d'un militaire. Une enquête est ouverte.

Deux infanticides dans notre région A Loison-sous-Lens, on a retrouvé le cadavre d'un enfant tué par son père il y a un an

On recherche le Polonais meurtrier sorti de prison depuis quatre jours

Un crime commis il y a un an environ vient d'être découvert dans des circonstances tout à fait fortuites, grâce à l'initiative du Maire de Loison, M. Sorron et de son garde-champêtre M. Georges Daroux. Coïncidence singulière, l'auteur du meurtre a bénéficié d'un non-lieu il y a quatre jours.

Un enfant gênant

Le 4 mai 1926, quittant Sallaumines où sa femme l'avait abandonné pour suivre un de ses compatriotes, le polonais Vincenty Stachon venait habiter Loison, où il prit pension chez la dame Gaida, née Emérence Lukka, rue Diderot, avec ses trois enfants : François, 10 ans ; Joseph, 7 ans et André, 2 ans 1/2.

Singulière disparition

Le 9 juillet 1926, Stachon prétextait une promenade en vélo et partit sur la route d'Hornes avec son petit André : une heure et demie après, il était de retour chez la dame Gaida. Comme cette dernière s'étonnait de ne pas voir l'enfant, il lui déclara avoir rencontré un parisien, en auto, qui lui avait demandé de lui confier son petit, qu'il serait très bien et aurait plus tard une belle situation, ce qu'il avait accepté très volontiers.

Plainte de la belle-mère

Mme Marie Papès, belle-mère de Stachon, qui avait appris la disparition de son petit-fils André, en fut très affectée ; elle soupçonnait fortement son genre d'avoir supprimé son enfant et l'accusa formellement par une plainte qu'elle adressa au Procureur de la République de Valenciennes.

Arrestation du père criminel

Un mandat d'arrêt fut lancé contre Stachon, qui avait quitté Carvin, il y a un mois environ ; il fut mis en état d'arrestation aux Mines du Ruchamp (Haut-Saône), où il était allé pour retrouver sa femme. (LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le crime horrible d'une mère au Cateau

Les aveux de celle-ci ont été confirmés par l'autopsie. Nous donnons aujourd'hui quelques nouvelles détails sur le crime horrible commis au Cateau. Une mère démentie, on sait qu'un petit cadavre fut retrouvé dans la rivière la Selle, par M. Eugène Coppens, machiniste à l'usine des Eaux, qui, à l'aide d'un grappin eut avec le secours des agents, réussi à ramener le petit corps sur la passerelle.

Elle s'assura que l'enfant était bien noyé

M. Soumayrach, commissaire de police, chargé de l'enquête, fut par certains renseignements amené à découvrir le coupable. De plus, de nombreuses personnes reconquirent le petit cadavre comme étant celui d'Auguste Loucée. Le corps de l'enfant fut transporté à la morgue de l'hôpital.

L'enfant a été jeté vivant dans la rivière

Mardi dans la soirée, le docteur Tilman, de Cambrai, a procédé, à l'hôpital Patriur, du Cateau, à l'autopsie du cadavre du jeune Loucée Auguste. Le praticien n'a relevé aucune trace de violence, l'enfant est mort par immersion. Il a donc bien été jeté vivant dans la rivière comme l'avait affirmé sa mère.

Le centenaire du Sculpteur Gustave Crauk

Valenciennes le fête, dimanche prochain, en même temps que celui de Carpeaux

Avec celui de Carpeaux, Valenciennes fête, dans quelques jours, le centenaire de la naissance de Crauk. Carpeaux, Crauk, tous deux nés la même année, devaient avoir la carrière la plus brillante, mais combien différente.

Valenciennes le fête, dimanche prochain, en même temps que celui de Carpeaux. Avec celui de Carpeaux, Valenciennes fête, dans quelques jours, le centenaire de la naissance de Crauk.



LE TOMBEAU DE CRAUK AU CIMETIERE DE VALENCIENNES

On remarquera au centre un médaillon où au sculpteur Gauguin et représentant Crauk méditant devant sa femme. C'est aux Ecoles Académiques de Valenciennes que Crauk fait ses premières études artistiques. A 17 ans, il entre à l'École des Beaux-Arts, à Paris.

En 1864, il obtient un très vil succès avec sa "Victoire", statue ailée d'une grande légèreté et qui surplombe la colonne du square des Arts et Métiers, à Paris.

Une réplique avait été placée au sommet d'une colonne, érigée place Verte, à Valenciennes. Elle fut abattue par les Allemands pendant l'occupation.

Crauk exécuta de nombreux bustes, remarquables par la pureté de l'expression. On lui doit le mausolée de l'Amiral de Coligny (rue de Rivoli, à Paris), l'un des plus beaux monuments de la capitale.

Parmi les œuvres maitresses, citons encore "Le Combat du Centaure", le mausolée du cardinal de Lavignac.

Plus heureux que Carpeaux, Crauk a pu réunir dans sa ville natale des répliques ou des esquisses de ses œuvres.

Elles se trouvent groupées dans un musée spécial, installé dans le Pavillon Chéol, place Verte.

Les amateurs d'art s'y rendront nombreux, pendant les fêtes qui s'ouvrent, dimanche prochain.

Ils admireront l'œuvre de Crauk, qui rayonna d'un vif éclat, sur tout le siècle dernier.

LA MODE SPORTIVE EN AMÉRIQUE



Le pantalon long, que viennent d'adopter de nombreuses et tenues femmes. Il n'est certes pas très esthétique, mais il présente l'avantage d'être pratique.

L'inquiétante disparition de Mons-en-Barœul

Nous avons signalé hier la disparition de Mme Rosalie Rubrecht, née Cabout, âgée de 70 ans, qui n'est plus repérée au domicile de sa fille, rue du Becquerel, à Mons-en-Barœul.



Mme RUBRECHT

Une noyée inconnue à Nomain

La gendarmerie d'Orchies signale que l'on a retiré le 4 juin, à 17 heures 30, d'un fossé, au lieu dit "Le Chemin-Vert, à Nomain, le cadavre d'une femme dont il a été impossible d'établir l'identité.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Beau, temps nuageux ; vents de Nord-Ouest à S. ; température minimum 9°.

EN DEUX LIGNES

Paris — Touché dans la mière, général Kailline, vainqueur d'Erroux mort à l'hôpital. — M. Groussau a déposé proposition loi relative à la loi de dégrèvement des impôts. — Lottin est élu député de la Seine. — Lottin est élu député de la Seine. — Lottin est élu député de la Seine.

Le traitement minimum des fonctionnaires porté à 8.000 francs

Le ministre des Finances avait chargé, il y a quelques semaines, une commission dite Commission Martin, du nom de son président, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, de procéder à la révision des traitements des fonctionnaires, révision qui devait être simplifiée par la réduction, en un petit nombre de cas, des très nombreuses catégories d'agents de l'Etat. Cette série de prérogatives interministérielles établissait de nouvelles échelles de traitement partant de la base de 6.000 francs jusqu'à 75.000 francs.

EN DEUXIEME PAGE. — Les graves différends internationaux.

Il y a vingt-six blessés

Dans la nuit de mardi, à Leningrad, les membres d'une des sections du Club de discussion du Parti communiste de Leningrad ont été réunis en assemblée, dans les locaux du Club d'affaires. Pendant qu'ils siégeaient, un individu inconnu pénétra dans la salle de réunions, tandis qu'un second individu, également inconnu, apparaissait à la porte de la salle.

Le crime horrible d'une mère au Cateau

Les aveux de celle-ci ont été confirmés par l'autopsie. Nous donnons aujourd'hui quelques nouvelles détails sur le crime horrible commis au Cateau. Une mère démentie, on sait qu'un petit cadavre fut retrouvé dans la rivière la Selle, par M. Eugène Coppens, machiniste à l'usine des Eaux, qui, à l'aide d'un grappin eut avec le secours des agents, réussi à ramener le petit corps sur la passerelle.

Une bombe jetée dans un club communiste de Leningrad

Il y a vingt-six blessés. Dans la nuit de mardi, à Leningrad, les membres d'une des sections du Club de discussion du Parti communiste de Leningrad ont été réunis en assemblée, dans les locaux du Club d'affaires.

Une terrible collision

M. Léonée Dires qui était au volant, après la traversée de Montigny venait de s'engager dans un chemin qui rejoint la route de Berry à Caudry. Il marchait sur un dénivellement de terrain, d'une hauteur de deux mètres, qui se terminait par un mur de dix centimètres.

Le crime horrible d'une mère au Cateau

Les aveux de celle-ci ont été confirmés par l'autopsie. Nous donnons aujourd'hui quelques nouvelles détails sur le crime horrible commis au Cateau. Une mère démentie, on sait qu'un petit cadavre fut retrouvé dans la rivière la Selle, par M. Eugène Coppens, machiniste à l'usine des Eaux, qui, à l'aide d'un grappin eut avec le secours des agents, réussi à ramener le petit corps sur la passerelle.

DIX-SEPT VICTIMES D'UN INCENDIE DANS UNE MINÉ

On télégraphie de Bucarest : Mardi matin, un terrible incendie a éclaté au puits 40-Moroni, appartenant à une société houillère. Ce puits produisait 100 wagons par jour. Le feu a gagné les puits voisins. Dix-sept personnes ont été carbonisées.

ASSAILLIE DANS LE TRAIN PAR UN SOLDAT

Une pupille de l'Assistance publique, la jeune Cuclli, âgée de 17 ans, qui de Loriot (Veuchuse) se rendait en chemin de fer à Valenciennes, a été victime dans le train d'un odieux attentat de la part d'un militaire. Une enquête est ouverte.

Après l'attentat criminel de Varsovie

La paix européenne peut être menacée. L'ASSASSINAT de M. Wolkof, chargé d'affaires de la République des Soviets à Varsovie, est un événement grave, qui peut troubler la paix européenne.

Une effroyable collision d'autos a fait dix victimes à Caudry

Un des occupants a été tué ; neuf autres ont été blessés, dont deux très grièvement. Une grâce accident d'automobiles s'est produite mardi, à 20 h. 30, au carrefour des routes de Caudry, Berry, Montigny et Audencourt.

Deux infanticides dans notre région

A Loison-sous-Lens, on a retrouvé le cadavre d'un enfant tué par son père il y a un an. On recherche le Polonais meurtrier sorti de prison depuis quatre jours.

Le centenaire du Sculpteur Gustave Crauk

Valenciennes le fête, dimanche prochain, en même temps que celui de Carpeaux. Avec celui de Carpeaux, Valenciennes fête, dans quelques jours, le centenaire de la naissance de Crauk.